



Depuis sa création, Xylofutur a labellisé 187 projets mais seulement une douzaine en 2015 au lieu des vingt-cinq prévus ©  
*Archives Julien Lestage*

## **Le pôle de compétitivité des forestiers et des industriels du bois traverse une période difficile. Il doit revoir ses choix et espère trouver de l'air frais dans l'élargissement de la région**

La naissance de la Nouvelle-Aquitaine va donner de l'air à [Xylofutur](#). Créé il y a un peu plus de dix ans, ce pôle de compétitivité dédié à la filière forêt-bois est visiblement à la recherche d'un second souffle. Il compte actuellement **206 adhérents**, dont 34 centres de recherche et de formation et 30 organismes institutionnels ou professionnels.

## Des synergies à créer avec les ex-Limousin et Poitou-Charentes

Basé à Bordeaux, où il a tenu vendredi son assemblée générale, Xylofutur a jusqu'à présent surtout œuvré pour le massif de Gascogne. La grande région et ses 2,8 millions d'hectares de pins, de peupliers, de douglas, de chênes, son potentiel de 17 000 entreprises, lui ouvre **un espace fait de complémentarités** comme le souligne Olivier Bertrand, président du syndicat des propriétaires forestiers du Limousin. Sans doute faudra-t-il aussi «faire des choix», tempère Christian Pinaudeau, secrétaire général du syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest.

### "Aller à la rencontre des industriels"

L'ex-Aquitaine forestière a déjà des relations avec ses nouveaux voisins de la Nouvelle-Aquitaine. La société [Valagro](#), à Poitiers, travaille depuis 2014 avec Xylofutur sur la biomasse. Des chercheurs de l'université de Limoges ont pris l'habitude de «sortir de leur labo et d'aller rencontrer les industriels», témoigne Guy Costa, maître de conférences.

---

Bordeaux sciences agro, engagé de son côté dans la chimie du bois, les matériaux innovants, le bois-construction et les nouveaux itinéraires sylvicoles, souhaite désormais la réalisation d'un **recensement des compétences** et des complémentarités dans la grande région «afin de bâtir des projets collaboratifs», dit Christine Delisée, professeure dans cet établissement.

## Seulement 12 projets labellisés en 2015

Christian Pinaudeau insiste : «c'est du côté de l'industrie qu'il faut faire porter l'effort». Regrettant que «certains partenaires ne s'engagent dans Xylofutur que quand ils en ont besoin», il plaide pour des «engagements conventionnés, solides et stables».

Car **le pôle de compétitivité «doit changer de braquet»**. C'est son président Eric Plantier qui le dit. Depuis sa création, Xylofutur a labellisé 187 projets mais seulement une douzaine en 2015 au lieu des vingt-cinq prévus. Les finances sont devenues « fragiles », les fonds propres sont désormais négatifs et la trésorerie est délicate. Les partenaires se posent des questions depuis des mois. «Il faut avoir un débat sur le positionnement du pôle», insiste Stéphane Viéban, directeur général d'Alliance forêts-bois.

## Grosse interrogation sur les moyens financiers

Un audit réalisé en début d'année a pointé les défaillances de Xylofutur en tant qu' «usine à projets», l'invitant à intégrer davantage des PME et à consolider ses finances. Sur ce point une incertitude demeure, **l'Etat ayant annoncé que 50 pôles de compétitivité seront confiés aux Régions. Mais aucune décision n'a encore été prise pour Xylofutur.**

La Nouvelle-Aquitaine, en apportant de nouveaux adhérents limousins et poitevins permettra au moins d'augmenter le volume des cotisations tandis que Xylofutur réfléchit à la facturation de certaines de ses prestations et à un rapprochement avec des acteurs locaux (les communautés de communes par exemple).

Eric Plantier rappelle que la feuille de route 2016-2018 fixe **l'obligation de «dynamiser» les actions de recherche et de développement** pour la filière forêt-bois et notamment dans le domaine industriel. Le pôle en aura-t-il les moyens ou devra-t-il, comme le suggèrent certains, recentrer son activité ?